



ANNÉE JUBILAIRE 2025

AVEC LA CHAÎNE YOUTUBE DE LA PAROISSE !

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager



79, avenue Mozart – 75016 PARIS – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

Prions en Église

PIEUX
ÉTABLISSEMENTS
DE LA FRANCE



Pèlerins à Rome

Le guide indispensable

POUR VIVRE LA DÉMARCHE
DU JUBILÉ 2025



JE COMMANDE

EN FLASHANT
CE CODE QR



boutique.bayard-service.com

bayard

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard
SERVICE
!



Spécialistes de l'édition déléguée
à compte d'auteur,
**nous vous accompagnons
pour créer votre livre papier
ou numérique !**

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350

service et
appel gratuits



L'éditorial

L'année jubilaire 2025 s'est ouverte, presque en même temps que les portes de Notre-Dame de Paris. À Notre-Dame d'Auteuil, beaucoup se sont réjouis de cette résurrection de pierre et les délégations paroissiales ont pu s'unir à cet événement qui eut lieu autour de la fête de l'Immaculée Conception, dans l'église-mère du diocèse. C'est maintenant aux basiliques et sanctuaires du monde entier et de Rome d'ouvrir leurs portes pour entrer dans ce temps providentiel du Jubilé. Tous les vingt-cinq ans, l'Église célèbre plus particulièrement la naissance du Christ, prolongeant en quelque sorte la fête de Noël sur un an.

L'esprit de Noël, celui de la foi, pas celui des séries télévisées ou des magasins, comprend qu'une grâce de la part de Dieu est faite à l'humanité. L'esprit de Noël favorise la réconciliation, le pardon, facilite la bienveillance et nous renvoie à l'intérieur de la crèche où l'Enfant Dieu désarme les duretés du cœur humain.

Le thème de l'indulgence plénière revient souvent cette année. Cette indulgence est tout à fait liée à cet esprit. Si des historiens ont réduit son champ au trafic des indulgences de la Réforme, il n'en demeure pas moins que l'idée d'indulgence exprime la force transformante de Dieu, celle qui nous régénère et nous libère de notre propension à nous écarter de la poursuite du bien. C'est au travers des rendez-vous annuels que nous avons posés pour 2025 que nous la recherchons, à Boulogne, à Notre-Dame de Liesse (5 avril), à Notre Dame de Paris (20 septembre) et à Rome (Toussaint 2025).

Notre-Dame d'Auteuil a aussi accueilli au début de cette année la célébration de la Divine liturgie, célébrée par M^{gr} Claudiu-Lucian Pop, évêque gréco-catholique de Cluj Napoca (Roumanie), et la retraite qu'il a prêchée et qui a été remarquable. Vous pourrez retrouver ses interventions sur la chaîne Youtube de la paroisse, qui a redémarré à cette occasion. Au travers de la liturgie et de l'histoire récente des persécutions endurées par des chrétiens fidèles à la communion avec Rome, et non latins, cela a été l'occasion de découvrir une réalité de l'Église Catholique.



Bonne année jubilaire à tous !

P. Antoine Devienne, curé

S O M M A I R E

Jubilons !..... p. 4-6

Liturgie byzantine de saint
Jean Chrysostome p. 7

Ikône
de la Transfiguration p. 8

Monseigneur
Claudi-Lucian Pop p. 9

La spiritualité des chrétiens
d'Orient et l'Église gréco-roumaine
en cinq leçons..... p. 10-11

8 décembre 2024 : Notre-Dame
d'Auteuil à la réouverture
de la cathédrale..... p. 12-13

La rentrée des scouts et guides
de France d'Auteuil !..... p. 14-15

Des jeunes de Corot au
château de Versailles..... p. 15

Repas de Noël de
Notre-Dame d'Auteuil..... p. 17

Informations
paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies
et nos peines p. 18

Célébrations d'entrée
en Carême..... p. 18



Jobel

JUBILONS !

Le latin chrétien a donné au verbe jubiler (*iubilare* – qui signifie simplement *pousser des cris*), présent dans la langue rustique, le sens de « *pousser des cris de joie* ». C'est un exemple typique d'attraction car la *Bible* aurait dû donner au latin le verbe *jobiler* (qui n'existe pas), de l'hébreu *yobel*, béliet ou corne de béliet.

Car le jubilé est une institution biblique d'une grande importance. De même que la Bible décrit la création dans le cadre de sept jours, de même, elle rappelle de manière solennelle ce cycle de la semaine en fixant un cycle d'années. Tous les sept ans, l'année (sabbatique) sera comme un grand sabbat : la terre se reposera, comme l'homme qui est invité à se reposer en prenant exemple sur Dieu. Ni semailles ni moissons ni vendanges cette année-là. Et tous sont appelés à faire confiance à Dieu qui nourrit, Lui le Maître qui prend soin de Son peuple, comme il l'a montré au désert pendant quarante années.

Au terme de sept années sabbatiques, s'ajoute l'année jubilaire, la cinquantième année, qui revêt une importance particulière : en plus du repos de la terre, il doit y avoir cette année-là l'affranchissement de toutes les dettes et le retour de chacun dans la propriété de sa famille lorsqu'ils sont entrés en Terre Promise. Finalement, le Jubilé est le rappel manifeste que la terre appartient à Dieu lui-même, et qu'Il la confie à ceux qu'Il a choisis pour la faire fructifier. De même que les dettes sont remises, les esclaves sont affranchis. C'est donc une année de grâce puisque tout peut recommencer et que le poids du passé avec ses difficultés sera déposé. Magnifique invention de Dieu qui prend soin de chacun et toujours ouvre un chemin de rédemption ! Certains esprits chagrins rappelleront que probablement cette institution de l'Ancien Testament n'a jamais été appliquée. Mais l'Église, à partir de l'an 1300, s'est saisi de cette ins-

titution pour mettre en pratique une libération plus profonde que celle des dettes d'argent et un affranchissement plus radical que celui de l'esclavage corporel et une restauration qui va plus loin que le retour à un état original.

La liberté que donne le Christ est la libération des chaînes de l'esclavage spirituel ; la joie qu'Il communique est celle de la lumière de l'Évangile ; le renouveau qu'Il opère est celui du changement de vie ; le chemin qu'Il ouvre est celui de l'amour qui s'engage et se fait miséricorde.

Libérés de l'esclavage spirituel

Jésus le dit clairement : « *Celui qui commet le péché est esclave du péché* » (Jn 8,34). Et il ajoute : « *Si le Fils vous rend libres, alors vous serez vraiment libres* » (ibid. v. 36). La première grâce du Jubilé, c'est donc la liberté : devenir libre du péché (*et non pas libre de pécher !*). Ne plus subir la pression que le péché exerce sur notre libre arbitre pour pouvoir enfin, en toute circonstance, choisir ce qui est bien, prendre ou reprendre indéfiniment le chemin de la vie, sans jamais se décourager. Et tout cela est rendu possible par la venue de Jésus qui

donne Sa grâce, qui « *rend libres* ». La route de la conversion, du retournement du cœur vers Dieu, est ce qu'il y a de plus beau et de plus fort. En sont témoins les nombreux catéchumènes, les fidèles qui viennent humblement demander pardon dans la confession, tous ceux qui, avec persévérance, travaillent à l'amendement de leur propre vie, avec la puissance de l'Esprit Saint.

La joie de l'Évangile

L'Évangile est à la foi lumière et joie. Benoît XVI affirmait avec simplicité : « *L'élément constitutif du christianisme est la joie* ». Évidemment, il s'agit d'une joie qui n'est pas « du monde », mais « de Dieu ». Elle ne vient pas d'ici-bas, mais elle est la manifestation qu'avec Jésus, le Ciel s'est ouvert et qu'avec Lui, le Royaume des Cieux est là et accessible. Une joie qui est ce que produit l'Esprit Saint en nous. Joie de la vérité découverte, joie d'un chemin toujours possible, joie de la miséricorde infinie. Et Jésus ouvre les yeux des hommes pour leur faire découvrir les trésors de beauté de la création : « *Si vous ne croyez pas lorsque Je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand Je vous parlerai des choses du ciel ?* » (Jn 3,12). Il peut, Lui, en parler, parce qu'Il connaît le Père et que le Ciel est Son « lieu-de-vie ». Il veut donc faire descendre la lumière et la joie du Ciel sur la terre : et c'est l'Évangile. L'année jubilaire est donc pour nous une intense année de lecture, de relecture de l'Évangile pour que sa lumière nous guide et que sa joie nous habite.





Le bon Samaritain

► Un changement de vie

C'est le sens du mot conversion : se détourner de ce qui éloigne de Dieu pour se retourner vers Dieu. Et le mot grec qui évoque la conversion (*métanoia*) dit bien que ce changement de vie commence par la pensée : *méta-* (= transformation) *-noia* (de la pensée). Tout commence par le regard posé sur la réalité et saisi par l'intelligence et s'achève dans l'action décidée par la volonté. Si nous voulons pouvoir changer de vie, il y a un chemin qui part de l'accueil de la vérité dans notre esprit, vérité qui chasse les ténèbres du mensonge, se poursuit dans le désir de s'y conformer et s'achève, toujours avec le travail de la grâce, dans la décision qui met en ordre notre vie et fait éprouver la joie de l'Évangile.

Un amour qui s'engage et se fait miséricorde

La miséricorde est un mot magnifique qui unit le cœur et la sensibilité à la misère d'autrui. Le cœur se laisse toucher. Et le regard purifié par l'Évangile permet de voir ces misères que souvent nous ne voulons pas voir, faute du désir de les soulager. L'Église, s'appuyant sur la lecture de l'Évangile, propose, dans une formulation catéchétique, de mettre en pratique sept œuvres de miséricorde corporelle (*donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts*) et sept œuvres de miséricorde spirituelle (*conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pé-*

cheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts). Elle tire cet enseignement directement de l'Évangile de la fin des temps et du jugement des nations (Mt 25,31ss), de la Parabole du bon Samaritain et d'exemples trouvés dans l'Écriture. Le Jubilé est ainsi l'occasion de s'engager dans cet amour effectif et de faire rayonner la joie de l'Évangile.

Restaurer le monde

La note explicative (la référence se trouve en fin d'article) qui vient de Rome pour l'application de la grâce du Jubilé nous rappelle l'enseignement de l'Église sur « ce qui reste des conséquences du péché », en reprenant les mots du pape François : « *la miséricorde de Dieu devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché* » (*Misericordiae vultus*, 22). Pour bien comprendre ce que dit l'Église, il faut passer par une réflexion sur le péché. L'Église enseigne que, dans le péché, il y a deux aspects : la **faute** (*envers Dieu, envers autrui ou envers soi-même*) et les **conséquences** de la faute, c'est-à-dire le mal produit dans le monde par mon péché. La faute est **pardonnée** par le sacrement de la réconciliation (*nécessaire pour les péchés graves ou mortels*) ou par tout acte de charité (*péchés légers ou véniels*). Les conséquences de la faute, quant à elles, doivent être **réparées**. Nous savons bien, et nous le déplorons, que le mal commis par certains

a des répercussions sur tous. Comment réparer le mal que nous avons fait ? C'est là qu'intervient l'appel à la conversion et la grâce de l'indulgence.

L'indulgence, la grâce propre du Jubilé

Ce mot tant décrié lorsqu'il est utilisé au pluriel parce qu'il rappelle la caricature d'une période malheureuse de l'histoire de l'Église, renvoie pourtant à une expérience bienheureuse : qui de nous, étant enfant, n'a désiré voir ses parents ou ses professeurs user d'indulgence, c'est-à-dire à la fois de patience, de bonté, de générosité, de douceur, devant le constat d'une de nos fautes ou de nos erreurs ? Qui de nous, adulte, n'a imploré l'indulgence du gendarme ou de la Cour devant une infraction manifeste ? Qui ne saisit la beauté de cette vertu lorsque nous sommes confrontés à quelqu'un qui manifestement n'a pas réussi, mais qui a fait des efforts pour se corriger et continuera d'en faire ? Et précisément, tous ces efforts accumulés depuis des siècles par tous les saints, tous ces gestes de bonté et de charité de ceux qui nous ont précédés, et en premier lieu, tout ce que le Christ et sa Très Sainte Mère, dans leur immense amour, ont fait pour nous, tout cela, l'Église l'a engrangé dans son grenier comme son trésor. C'est l'exact pendant aux conséquences du péché : tout ce bien accompli a des répercussions immenses et sans commune mesure avec le mal commis. Saint Paul nous en avertit : « *Si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle*



répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ » (Rm 5,15) ; et il ajoute : « Si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de Lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce » (Rm 5,17). Et lors des années jubilaires, l'Église ouvre tout grand ce trésor et le distribue aux pauvres que nous sommes, pour nous permettre de reprendre la route, de nous relever, d'éprouver la joie de la grâce.

Comment faire pour bénéficier de l'Indulgence ?

Concrètement, trois types de démarches sont proposés aux fidèles pour bénéficier de la grâce du Jubilé :

1) **Pèlerinage** à Rome (les quatre basiliques Majeures), en Terre Sainte (Basiliques de Nazareth, de Bethléem et Saint Sépulcre), dans les diocèses (cathédrale et autres lieux choisis par

l'Évêque) : participation à la messe, à un office, au chemin de croix, au cha-pelet, etc.

2) **Visite** à un lieu sacré, individuellement ou en groupe : plusieurs lieux à Rome, à Assise, toute cathédrale, basilique mineure ou sanctuaire. Pour bénéficier de cette indulgence jubilaire, sont indiqués : temps d'adoration eucharistique ou de méditation, conclu par un *Notre Père*, le *Credo* et une invocation à Marie, « *la plus affectueuse des Mamans qui n'abandonne jamais ses enfants* » (*Spes non confundit*, 24). Ceux qui sont empêchés de se déplacer peuvent recevoir la même grâce en s'unissant spirituellement à ceux qui font une telle démarche et en récitant le *Notre Père*, le *Credo*, en offrant leurs souffrances ou les difficultés de leur vie.

3) **Œuvres de miséricorde** et de **pénitence** : participation à des retraites ou temps de formation sur les textes du *Concile Vatican II* ou du *Catéchisme de l'Église Catholique* ;

œuvres de miséricorde corporelle ou spirituelle ; visite des malades ou des personnes isolées, etc. Et mise en œuvre concrète et généreuse de l'esprit de **pénitence**, « *qui est comme l'âme du Jubilé* » : retrouver la valeur pénitentielle du vendredi en s'abstenant, une journée, de distractions futilles (*réelles ou virtuelles*), de consommations superflue (*jeûne ou abstinence*), don d'argent aux pauvres, aux institutions d'assistance, bénévolat et autres formes d'engagement.

Pour tous, rappel de l'importance du sacrement de la réconciliation et de la pénitence (confession), y compris « *durant la célébration de la messe* » (cf. *Note sur l'indulgence...*)

Alors, jubilons sans retenue tout au long de cette année 2025, renouvelés dans la joie de l'espérance..

Père Olivier Rolland

https://www.vatican.va/roman_curia/tribunals/apost_penit/documents/rc_penitenzieria-ap_20240513_norme-indulgenza-giubileo2025_fr.html

PRIÈRE POUR RECUEILLIR AVEC FRUIT UNE INDULGENCE

« Faites, ô Dieu Juste et Miséricordieux, que la dispensation des Indulgences soit pour nous un moyen Salutaire de nous renouveler de plus en plus dans les sentiments d'un cœur contrit et humilié »

Donnée à la « Sainte Messe du Troisième Dimanche de Carême » (*Dominica Tertia in Quadragesima*) par M^{gr} le duc François de Fitz-James (1709-1764), abbé à l'abbaye Saint-Victor de Paris puis évêque de Soissons qui garda le titre de duc de Fitz-James et premier aumônier du roi Louis XV.



LITURGIE BYZANTINE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME (V^e siècle)

Avant la messe en rite byzantin célébrée le 12 janvier dernier par M^{gr} Claudiu-Lucian Pop, hiérarque gréco-catholique roumain, le père Antoine Devienne a présenté quelques caractéristiques de ce rite.



Porte diaconale Porte royale Porte diaconale

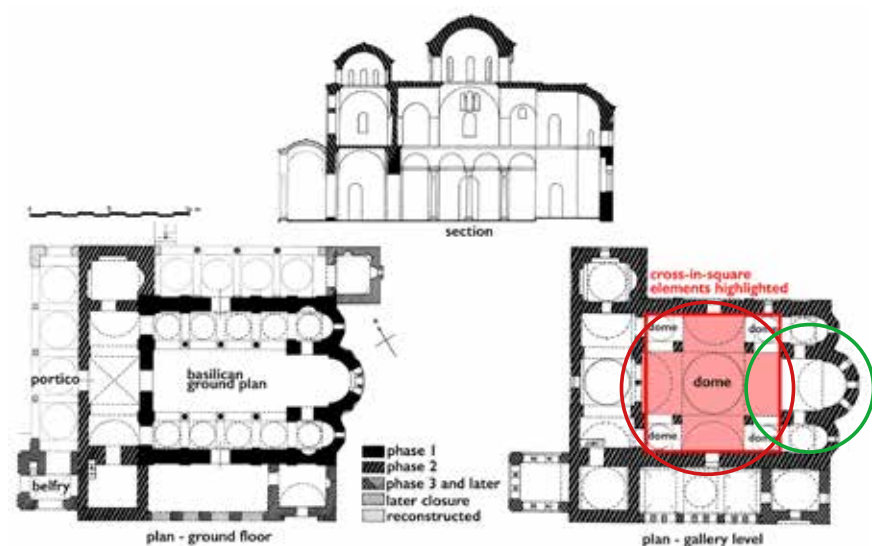
► *Commençons par la structure de l'église : ancrée sur une architecture en cercle, autour d'un dôme comme l'ancienne basilique Sainte-Sophie d'Istanbul. (cf. II - Le cercle - Signe de l'éternité).* Ce centre arrondi, symbolisé par le signe pi, symbolise l'infini de la divinité, signe d'éternité, car on peut le parcourir sans fin. Il s'oppose au carré qui marque des limites, la finitude, comme sur la tapisserie romane ci-contre (cf. infini - divinité) et peut représenter l'incarnation, les fidèles autour du lieu sacré, le sanctuaire de l'église. (cf. Structure de la

messe). Cette disposition peut figurer l'action de Dieu dans la finitude de la création.

Une autre caractéristique concerne l'iconostase, ce mur qui sépare les fidèles des officiants, et comporte trois portes : la porte royale au centre, la belle porte, évoquant le Royaume de Dieu, franchie seulement par le célébrant paré des vêtements sacrés, encadrée de deux portes diaconales, réservées au clergé pour le service. Sur cette clôture, sont traditionnellement représentés : sainte Marie mère de Dieu à gauche, accompagnée du

saint de l'église, le Christ enseignant Pantocrator, à droite, ainsi qu'un archange. Saint Jean-Baptiste apparaît souvent au fond de l'église. Cette organisation rappelle le Temple de Jérusalem où un épais voile, le Kodesh Hakodashim, recouvrait et abritait les tables de la Loi. Le voile du calice à l'offertoire en est une évocation plus discrète.

La Structure de la Divine Liturgie met l'accent sur une logique d'incarnation et de salut : on part de Dieu pour aller vers le peuple, en empruntant un chemin de procession, (cf. Structure de la messe) alternant les prières et supplications pour espérer la résurrection : Dynamique du Christ qui descend pour nous emmener vers Dieu, et nous sauver. Deux processions alternent du visible et de l'invisible, comme les clôtures d'autrefois dans nos églises et même à Notre-Dame d'Auteuil, (cf. *Livret Notre-Dame d'Auteuil**, p.45)



II - Le cercle - Signe de l'éternité

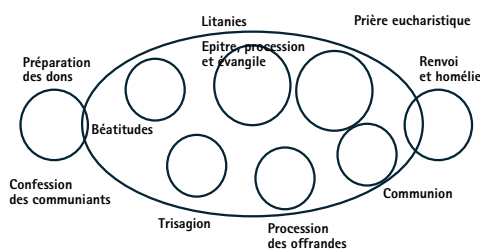


Infini - divinité

Gestes liturgiques

Le signe de croix : trois doigts unis = Trinité, incarnation du salut ; deux doigts unis évoquent les deux natures du Christ, vrai Dieu et vrai homme. Le signe de croix s'effectue de l'épaule droite à l'épaule gauche à l'inverse des latins, mais le prêtre face aux fidèles fait le même que les catholiques pour que l'imitation soit plus facile.

Pauline de Flers



Structure de la messe

*Livret Notre-Dame d'Auteuil en vente auprès de l'accueil.



ICÔNE DE LA TRANSFIGURATION

Le 12 janvier, la messe de 10h30 de Notre-Dame d'Auteuil fut célébrée selon le rite byzantin et les cinq jours de retraite prêchés par M^{gr} Pop, évêque roumain. En accord avec cette actualité, et parce que notre église est elle-même d'architecture néo-byzantine, voici une icône de l'art byzantin présentant une scène de la Transfiguration.

La Transfiguration

Présente dans les trois *Évangiles* synoptiques du *Nouveau Testament*, la Transfiguration est l'instant où le Christ révéla, pendant quelques secondes, sa nature divine à trois disciples : Pierre, Jacques et Jean. Ce qui est surprenant ici, est que le Christ, bien identifiable au milieu de la composition, vêtu de blanc, auréolé, rayonnant au centre d'une mandorle, est bien entouré de trois disciples, à ses pieds, mais aussi par deux autres, au même niveau que lui, de part et d'autre de l'auréole. Mais alors, qui sont ces deux personnages en plus ? Il s'agit de deux prophètes, Moïse, à la droite du Christ et Elie, à sa gauche, qui apparaissent, selon les textes, à ce moment même, pour s'entretenir avec Lui. En effet, ils sont tournés vers le Christ. Moïse, que l'on reconnaît à sa tête chevelue, lève son bras droit vers le Fils montrant qu'il s'adresse à ce dernier, tandis qu'Elie, plus jeune, les cheveux courts et bouclés tient un ouvrage. L'*Évangile* de saint Luc précise qu'ils s'entretiennent « *de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem* ». (Lc, 9, 31). Mais quelle est la raison de la présence de ces deux prophètes en particulier ? Moïse et Elie ont tous deux annoncé, préfiguré la venue du Christ parmi nous. On trouve une correspondance entre l'*Ancien* et le *Nouveau Testament* car, comme le Christ ici, lorsque Moïse redescend du mont Sinaï où il reçoit les secondes Tables de la Loi « *son visage rayonnait de lumière* » (Ex, 34, 29). Elie est quant à lui le prophète qui symbolise l'unité entre la Loi et

les prophètes, témoignant que Jésus accomplit l'ensemble des *Écritures*. Dans la tradition juive, il est également associé à la fin des temps et doit revenir pour préparer le chemin du Seigneur avant le « Jour de l'Éternel ». Sa présence lors de la Transfiguration souligne ainsi l'accomplissement de cette prophétie en Jésus, le Messie attendu. Enfin, l'*Ancien Testament* ne relate pas la mort d'Elie mais stipule qu'il fut emmené au ciel « *Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara. Alors, Elie monta au ciel dans un ouragan.* » (Roi 2, 22, 11). Il est donc une figure céleste qui peut apparaître aux côtés du Christ. De plus, Moïse et Elie ont tous deux une expérience intime avec Dieu se déroulant sur une montagne, lieu récurrent dans la *Bible*, de contact avec le Divin. Moïse se voit remettre les Tables de la Loi sur le mont Sinaï, tandis qu'Elie affronte les « *quatre cent cinquante prophètes de Baal* » (Roi 1, 18, 19) sur le mont Carmel et « *parle au Père sur le mont Horeb* » (Roi 1, 19, 8). Dans cette tradition, la Transfiguration se déroule sur une montagne, dont le nom n'est pas spécifié. Matthieu et Marc spécifient qu'elle est haute. Dans notre icône, les trois figures célestes dominent la scène, perchés au sommet d'excroissances rocheuses les isolant du registre terrestre où les trois disciples prennent place. Ces trois disciples, sont Pierre, que l'on reconnaît à gauche, à genoux, barbu, levant son index droit vers le Christ, Jacques, à droite qui porte sa main droite à

ses yeux, comme pour les protéger de cette lumière et Jean, imberbe, au milieu, prosterné. Ils sont nettement plus petits que les figures divines qui les surplombent et tous trois prosternés dans des positions les amoindissant encore plus. D'ailleurs, le raccourci tenté dans les genoux de Pierre illustre les échanges avec les arts occidentaux et les recherches de représentation géométriquement et spatialement cohérentes.

L'icône

Cette petite icône est intitulée « icône portative » par le musée du Louvre où elle est conservée. Elle fut réalisée entre deux dynasties byzantines : celle des Comnènes (1081-1185) et celle des Paléologues (1261-1453). La fin de la période Comnène est marquée par une profonde anarchie : en 1187, les Ayyoubides reconquirent Jérusalem tandis que la quatrième croisade entérine le schisme religieux. Financée par les créanciers vénitiens, elle est détournée vers Constantinople. La ville est prise d'assaut et tombe le 13 avril 1204. Les croisés vont alors piller ses trésors et destituer l'empereur, pour mettre un occidental à la tête de l'empire d'Orient, Alexis Ange, lui-même rapidement destitué. Dans ce contexte troublé, les productions artistiques sont évidemment ralenties. Cependant, cette œuvre témoigne d'une production d'icônes qui demeure intéressante avec des artistes grecs travaillant pour des commanditaires occidentaux.

Marion Desramaut

MONSEIGNEUR Claudiu-Lucian POP Évêque de l'Église gréco-catholique roumaine à Auteuil

M^{gr} Pop n'est pas en terre étrangère à Auteuil. Aujourd'hui, évêque de Cluj, capitale de la grande région roumaine de Transylvanie, il a été, de 1999 à 2007, recteur de la Mission gréco-romaine de Paris dont le siège est au 38 de la rue Ribéra. C'est là que le Campanile l'a rencontré le 17 janvier.



© Antoine Do

M^{gr} Claudiu-Lucian Pop

▶ *La connivence de Claudiu-Lucian Pop avec la langue française a commencé au lycée où, comme beaucoup de jeunes Roumains, il a appris le français. Né en 1972, il a commencé des études supérieures de chimie à Bucarest juste après la chute du régime communiste (1990), mais il s'est très vite tourné vers la philosophie et la théologie qu'il a étudiées pendant huit ans, résidant au Collège roumain de Rome (Pio Romano). C'est à Rome qu'il est ordonné en 1995 et c'est donc un jeune prêtre de vingt-sept ans qui arrive rue Ribéra en 1999. Il garde un souvenir plein de reconnaissance de l'accueil de notre curé d'alors, le père Philippe Brizard, qui deviendra d'ailleurs un très actif directeur général de l'Œuvre d'Orient.*

La Mission roumaine de Paris qu'il a rejointe, avait été fondée en 1946 mais son premier recteur avait été arrêté en Roumanie où il était de passage lors de la prise de pouvoir par les communistes et de l'interdiction de l'Église gréco-catholique en 1948. Elle a tant bien que mal survécu pendant la période communiste jusqu'en 1990, avec un certain nombre de religieux expatriés et d'intellectuels qui avaient fui le régime, première strate de la diaspora roumaine. Elle s'est beaucoup développée depuis l'ouverture du pays vers l'Europe, avec la venue en France de nombreux travailleurs, en particulier du bâtiment. Aujourd'hui, elle comporte

environ quatre mille fidèles en région parisienne qui, la chapelle de la rue Ribéra s'avérant trop petite, célèbrent depuis 2005 la Divine liturgie du dimanche chez les Sœurs de Marie-Réparatrice, 27 rue Michel-Ange.

Après ses huit années parisiennes, le père Claudiu-Lucian Pop retourne à Rome où il dirige de 2007 à 2011 le Collège Pio Romano où il avait étudié et, fin 2011, il est appelé à l'épiscopat. À trente-neuf ans, il est le plus jeune évêque du monde. Il est consacré comme évêque attaché à la curie de la Grande Éparchie catholique de Fagaras et Alba Julia dont le siège est à Blaj, archevêché autonome directement relié à Rome et qui est la tête de l'Église gréco-catholique de Roumanie. Pourquoi « gréco-catholique » ? Parce que cette Église est « grecque » par sa liturgie byzantine et « catholique » par son rattachement au pape. Elle n'est pas très importante en nombre : aujourd'hui 4 à 5 % d'une population roumaine qui est à 80 % orthodoxe, mais elle est bien visible. Spirituellement soutenue par la mémoire de ses martyrs du communisme, elle ressent l'injustice qui lui a été faite à la chute du régime communiste en 1990 par la non-restitution des biens que ce dernier avait attribués à l'Église orthodoxe. Mais grâce à l'aide de nombreuses organisations internationales - l'Œuvre d'Orient en particulier - des nouvelles églises sont construites pour des commu-

nautés que les persécutions avaient amoindries. La visite du pape François en 2019 a considérablement regonflé l'espérance et guéri des blessures : il a célébré la messe en rite byzantin et cela a été vécu comme une libération. On a parlé franchement des martyrs du communisme sans offenser personne, faisant d'eux des martyrs de l'union spirituelle et non de la division. C'est en ce sens que se développe une célébration de leur mémoire par le livre et par l'image, et un culte de leurs reliques dont M^{gr} Pop a apporté un fragment pour notre église.

En 2021, l'évêque de Cluj, M^{gr} Florentin, a été emporté par le virus covid. M^{gr} Pop a été nommé évêque de cette ville de quatre cent mille habitants dont plus de cent mille étudiants, en pleine expansion au centre de la Roumanie. C'est de là que, à l'invitation du père Antoine Devienne, il est venu rencontrer les paroissiens de Notre-Dame d'Auteuil.

Michel Sot

Découvrir ou retrouver les cinq enseignements de M^{gr} Pop sur la chaîne Youtube de Notre-Dame d'Auteuil : <https://www.youtube.com/@paroisse-notre-damedauteuil920>

Vient de paraître :

Francisca Baltaceanu et Monica Brosceanu, *Martyrs du communisme. 7 évêques dans les geôles roumaines*, Salvator, 2024, 115 p., 21,90€

LA SPIRITUALITÉ DES CHRÉTIENS D'ORIENT ET L'ÉGLISE GRÉCO-ROUMAINE EN CINQ LEÇONS

« Pour vivre l'unité, il faut se connaître ! En apprenant à connaître la tradition des autres, nous approfondissons la connaissance de notre propre tradition ». C'est par ce propos que M^{re} Claudiu-Lucian Pop a ouvert la série des cinq enseignements de la Retraite dans la ville d'Auteuil du 13 au 17 janvier 2025.



Iconostase de la cathédrale de la Sainte-Trinité à Blaj, cathédrale archiépiscopale majeure de l'Église gréco-catholique de Roumanie

1. Une spiritualité du symbole

Pour comprendre la spiritualité des chrétiens d'Orient le maître-mot est « symbole ». À la différence de la théologie latine qui met l'accent sur le recours à la raison, la spiritualité orientale s'exprime dans un langage invitant à sentir avec le cœur. Cela dès les débuts du christianisme avec les Pères du désert dont on n'a jamais cessé de lire et méditer les apophtegmes, courts dialogues qui donnent à comprendre de manière indirecte, non pas des contenus mais des expériences de foi. **C'est aussi de cette façon que fonctionnent les paraboles, présentes dans toute la Bible :** ce sont des histoires que l'on suit et dont on ne saisit le sens profond qu'à la fin. **Mais ce sont surtout les icônes qui sont caractéristiques de cette spiritualité.** L'icône n'est pas une image que l'on admire pour sa beauté, mais un ensemble de symboles qui parlent au cœur du fidèle. L'iconostase dans l'église n'est pas un mur : il ouvre pour le fidèle une fenêtre sur l'autre monde et, de bas en haut, lui donne accès à Dieu.

2. La Divine liturgie

La Divine liturgie, telle qu'elle a été célébrée à Notre-Dame d'Auteuil le dimanche 12 janvier, suit le même schéma général que la messe latine

mais elle insiste davantage sur la présence de l'Esprit Saint qui est invoqué par trois fois avant que ne s'ouvre la liturgie proprement dite. Cette dernière débute par le signe de la croix, signe de l'amour de Dieu que l'on vient retrouver en participant à la Divine liturgie. On invoque alors sa miséricorde « *Seigneur prend pitié* » dans une longue litanie qui prend en charge toute l'humanité. L'Évangile est porté bien haut en procession, dans sa reliure précieuse qui témoigne de l'importance du contenu du livre. Après la liturgie de la parole, ceux qui ne sont pas encore baptisés sortent parce qu'avec le *Credo*, on entre dans le mystère. Les saintes espèces ont été préparées avec du pain levé, selon un certain rituel : un morceau important représente Jésus, un plus petit Marie, et d'autres les apôtres, les saints et les fidèles. Toute l'Église est présente dans ces morceaux de pain qui vont devenir le corps du Christ, « *rompu mais pas divisé* », et distribué aux fidèles, trempé dans le vin devenu sang du Christ. À l'issue de la célébration, une dernière prière rappelle le sens profond de cette Divine liturgie qui doit remplir le cœur d'allégresse dans « *une dégustation de la joie céleste* » conclut M^{re} Pop.

3. Division et communion

C'est dans la même démarche spirituelle qu'il aborde le scandale de la division de l'Église, en particulier par le schisme de 1054 entre orthodoxes et catholiques. Il l'inscrit dans un parcours biblique depuis la Création qui était d'abord communion avant que le serpent, par un mélange de vérité et de mensonge, vienne le diviser. Cain tue Abel. **Et tout au long de la Bible, Dieu ne cesse de proposer son alliance** (communion) que le malin pousse les hommes à mettre à mal (division). Après l'élévation de la Tour de Babel plus personne ne comprend la langue de l'autre. Mais à la Pentecôte l'Esprit donne à tous le don des langues. Nous sommes dans le temps d'après la Pentecôte et l'histoire du christianisme, avec ses cinq patriarchats des premiers siècles, dont quatre en Orient, avec ses rites différents selon les cultures, montre comment l'Église progresse ; mais aussi comment le Diviseur est toujours à l'œuvre. Depuis la division de 1054, il y a eu des tentatives de rétablissement institutionnel de la communion. Des petits pas ont été franchis en diverses occasions, en particulier au siècle dernier (1965) avec la levée de l'excommunication mutuelle par le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras. Mais la communion



M^{gr} Pop célèbre la messe, le 12 janvier dernier



Le père Antoine Devienne avec M^{gr} Pop au cours de la messe



Icône du baptême du Christ

est d'abord une guerre spirituelle de chacun d'entre nous, insiste M^{gr} Pop, pour que la prière de Jésus s'accomplisse : « *Qu'ils soient un comme Nous sommes Un* ».

4. L'Église gréco-catholique de Roumanie, une Église martyre (1948-1989)

Catholique parce que rattachée à Rome depuis 1700, grecque parce qu'elle pratique le rite byzantin, l'Église à laquelle appartient Mgr Pop a été interdite et persécutée par le régime communiste. Un film d'images d'archives, commenté par les actuels évêques roumains, évoque pour nous les sept évêques martyrs béatifiés par le pape François : comment le régime a essayé de les contraindre à rejoindre avec les fidèles l'Église orthodoxe, en rejetant leur lien avec le pape qui est le garant de la liberté et de l'ouverture sur le reste du monde, ce qu'ils ont refusé avec détermination. Ils sont morts, mais leur résistance spirituelle

a permis la survie de l'Église gréco-catholique dans la clandestinité et sa renaissance après 1989. L'union avec une Église orthodoxe instrumentalisée par le régime communiste a donc pu sembler plus éloignée que jamais. Mais l'aspiration à l'union demeure et, pour les évêques actuels, être les successeurs d'évêques martyrs porte une grande espérance : Dieu était à leurs côtés dans les pires difficultés. Dans Sa compassion infinie, Il procurera l'union à Son peuple, de la manière qu'Il veut.

5. Encore deux expériences et leur sens spirituel

La dernière intervention de M^{gr} Pop essaie de reprendre tout ce qui a été dit jusque là, à partir de deux exemples. Celui du prédécesseur de Mgr Pop sur le siège de Cluj, l'évêque martyr Iuliu Hossu qui, avec constance et détermination, est resté dans la communion de l'Église qui est le Christ lui-même, souffrant la prison « *qui ne peut blo-*

quer l'amour », résistant aux pièges tendus par le pouvoir qui lui laisse entrevoir le patriarcat s'il se rallie, résistant même aux tentatives engagées pour le faire cardinal, à condition qu'il se retire à Rome. Dans un second exemple, Mgr Pop évoque sa propre vocation sacerdotale, éveillée auprès de son grand-père, prêtre qui célébrait dans la clandestinité, développée lors de ses études et surtout confirmée par ce qu'il découvre des évêques martyrs contemporains. Il a vu dans tout cela autant de signes de l'amour Dieu qui s'adresse à nous tels que nous sommes, dans notre vie la plus ordinaire. « *C'est cet amour que l'on célèbre dans la Divine liturgie, qui imprègne la vie de la Vierge Marie et celle de chacun d'entre nous devant la croix de Jésus, et que nous continuerons de louer dans le Royaume des cieux* » dit-il pour terminer.

Michel Sot

Dimanche 11 mai 2025

Journée Mondiale de Prière pour les Vocations

Appel à vous, Porteurs et Témoins d'Espérance !

Dimanche 11 mai, Journée des Vocations ! Notre-Dame d'Auteuil a décidé mettre en valeur familles et vocations. Une belle occasion de rappeler avec gratitude devant le Seigneur l'engagement fidèle, quotidien et souvent caché de ceux qui ont embrassé un appel qui engage toute leur vie et de rendre hommage aux familles qui ont vu en leur sein éclore la vocation de prêtre, religieux, religieuse, moine, moniale, personne consacrée.

Faites-vous connaître - paroissiens d'Auteuil qui avez un enfant, un frère, une sœur, un neveu, une nièce, un proche prêtre, religieux, diacre, consacré, - en laissant vos coordonnées auprès du "Secrétariat de Notre-Dame d'Auteuil" nda.mcsa@gmail.com afin que nous vous contactions.

Et venez célébrer dans la joie, familles et vocations, le dimanche 11 mai à la messe de 10h30 suivie d'un apéritif et d'un déjeuner partagé avec Foi et Lumière au 4 rue Corot, salle Legendre.

Père Louis de Vaugelas



Notre-Dame accueille ses invités, éblouis de la redécouvrir si blanche et si claire !

8 DÉCEMBRE 2024 : NOTRE-DAME D'AUTEUIL À LA RÉOUVERTURE DE LA CATHÉDRALE

**Le 15 avril 2019 à dix-neuf heures...
chacun se souvient où il était quand il a appris
l'incendie de Notre-Dame de Paris... Ce soir-là,
après l'effroi, notamment lors de la chute
de la flèche à dix-neuf heures cinquante,
vient le temps de la prière.**

Spontanément nous nous retrouvons avec de nombreux paroissiens dans la crypte de Notre-Dame d'Auteuil pour une veillée de prière improvisée. En tant que paroissiens parisiens, notre cathédrale brûlait : il était important de se rassembler, de se retrouver en communauté à ce moment-là. L'action héroïque des pompiers et nos prières, mêlées à celles du monde entier, permirent à la tour nord de ne pas s'effondrer et à Notre-Dame d'être sauvée. Tant de signes alors ! Le trésor, dont la couronne d'épines, sauvé ! La statue de la Vierge dans le chœur, intacte ! Et cette croix dorée flamboyant au milieu des décombres : « Stat crux dum volvitur orbis » !

La reconstruction

Grâce à une mobilisation sans précédent des donateurs, mécènes, des artisans d'art et de l'administration cette tâche titanesque fut menée à son terme en cinq ans.

Notre histoire personnelle se retrouve mêlée à celle de la reconstruction de Notre-Dame : deux chênes de la propriété familiale des parents d'Alban en Ile-et-Vilaine sont offerts pour la reconstruction de la flèche. Un honneur ! Un morceau de ces chênes sera d'ailleurs offert en mains propres le 29 septembre 2021 au pape François par le groupe parlementaire d'amitié France-Saint-Siège dont le président est sénateur d'Ile-et-Vilaine.

Nous nous prenons alors à rêver qu'en « remerciement » de ce don, la famille sera invitée à la messe de réouverture... Mais c'était sans compter le nombre de chênes donnés : deux mille quatre cents arbres issus des forêts publiques ou privées.

Avant la messe

Le 6 novembre 2024 au soir, Marie, alors qu'elle est à la *Sagrada Familia* à Barcelone, reçoit un appel du père Antoine Devienne qui nous propose tout simplement de participer à la messe de réouverture de Notre-Dame ! Après un moment de surprise nous acceptons avec une joie et une gratitude immense, mesurant la charge qui nous incombe : nous allons représenter la communauté paroissiale d'Auteuil à la réouverture de la cathédrale des parisiens !

Nous apprenons que chacune des cent six paroisses de Paris dispose de quatre places pour la messe inaugurale du 8 décembre : une pour le porteur de bannière de la paroisse, ce sera Alexandra Brenaud, laïque consacrée, un membre de l'équipe presbytérale, ce sera le père Olivier Derlincourt, et deux paroissiens, en l'occurrence nous, Marie et Alban de Loisy.

Dès fin novembre, on ne parle plus que de cela : la réouverture de Notre-Dame de Paris ! La cathédrale reconstruite fait « la une » de toutes les informations tout comme les deux cérémonies d'ouverture. La cérémonie officielle de réaffectation

de la cathédrale par l'État à l'Église catholique et plus spécifiquement au diocèse de Paris, qui aura lieu le samedi 7 décembre 2024 en fin de journée à l'invitation du président de la République en présence de chefs d'États et de gouvernements du monde entier.

Le dimanche 8 décembre, date mariale si symbolique, aura lieu la messe inaugurale qui permettra la consécration de l'autel. Cette cérémonie religieuse est organisée par le diocèse. La tension monte et le diocèse nous demande de répondre à une interview radio. Le 4 décembre au matin en compagnie du père Olivier Derlincourt, nous retrouvons au presbytère rue Corot un journaliste de RTL. Il nous a été demandé de faire attention aux questions polémiques : absence du pape François, choix artistiques, vitraux modernes, etc. Mais dès les premiers mots du journaliste nos craintes s'envolent. Il commence par nous dire combien il a été personnellement bouleversé par la visite-presse de Notre-Dame qu'il a réalisée quelques jours avant ! Les échanges sont nourris, sincères et spirituels.

Les cinquante secondes diffusées lors des journaux de la matinale du 6 décembre retiendront les larmes, l'émotion et la résurrection ! Mais que de paroissiens d'Auteuil écoutent cette station : nombreux ont été les messages sympathiques que nous avons reçus.

▷ Ce 6 décembre au soir nous recevons - enfin - notre précieux sésame, QR code indispensable pour accéder à la cérémonie.

La réouverture

Le 8 décembre, chaudement couverts et ployant sous le nombre des intentions qui nous ont été confiées, à commencer par notre communauté paroissiale mais aussi nos familles et nos amis, nous nous rendons au Pont d'Arcole, seul accès à la cathédrale du fait des restrictions de sécurité. Il nous est demandé de nous présenter à 9h45 pour la messe de 10h30. Nous arrivons dès 9h... bien nous en a pris. Dans la queue des invités, nous réalisons que nous allons bien assister à une messe et pas à un spectacle : nous retrouvons de nombreux visages amis et familiers qui, comme nous, viennent représenter leur paroisse. Après trente minutes de queue dans le vent, sous une pluie battante, de fouilles, de portiques de sécurité, de vérification d'identité, nous arrivons devant Notre-Dame. Happés par le flot des fidèles entrant dans la cathédrale nous voici à l'intérieur. Là, la sidération fait place à l'émerveillement... un instant de flottement en effet... L'impression de neuf dans un bâtiment si ancien ! Personne n'a jamais vu l'intérieur de Notre-Dame si blanc et si clair ! Même les photos les plus anciennes présentent un intérieur déjà assombri par la pollution du charbon et par la fumée des cierges.

Nous prenons le temps de faire un tour de la cathédrale avant d'aller prendre nos places. Éblouis par les travaux de restauration, nous admirons le baptistère moderne situé à l'entrée, à l'image de la position de ce sacrement dans la vie chrétienne, qui ouvre une perspective jusqu'à cet autel de bronze si simple qui semble posé en équilibre.

Nous avons la chance d'avoir été affectés à la première zone, la plus proche du chœur même si - malgré notre avance - les « bonnes » places ont toutes été prises. Nous nous installons derrière un pilier mais les écrans vidéo nous permettent de suivre parfaitement la messe.

Nous nous apprêtons à assister à une messe-spectacle, à un « show

catho » retransmis en mondovision. Malgré la présence de quelques célébrités de la société civile, politique, économique ou culturelle et de quelques personnalités officielles, le public de fidèles nous fait davantage penser à une assemblée dominicale.

La messe

Dès le chant d'entrée « *Peuple de Dieu, Cité de l'Emmanuel* » nous comprenons que nous assisterons à une messe priante : l'assemblée dans sa totalité reprend le cantique en chœur, entraînée par la maîtrise qui chante magnifiquement. La ferveur immédiatement palpable accompagne la procession des bannières colorées représentant chacune des paroisses de Paris. Nous cherchons Alexandra portant la bannière bleue de Notre-Dame d'Auteuil.

Notre archevêque M^{gr} Ulrich rappelle dans son homélie, d'abord dans le prolongement de l'Évangile du jour, que le Seigneur n'abandonne pas les siens : comme pour la réalisation exemplaire du chantier pour rebâtir Notre-Dame de Paris en a fourni la preuve « *Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées...* ». À la faveur de la consécration de l'autel à venir, il nous enseigne que l'autel est « *un instrument par lequel nous apprenons à voir le Christ au milieu de nous, comme le roc solide où notre foi s'appuie, comme le calvaire où l'on découvre jusqu'où va le don de soi et l'amour total, et comme la table autour de laquelle le Christ forme ses disciples.* » Enfin, M^{gr} Ulrich nous rappelle que, au-delà de la splendeur retrouvée de la cathédrale, seul Dieu éblouit ! « *La source de notre joie est encore plus profonde et durable : elle nous vient de Dieu même. Il est la cause de notre joie !* »

S'ensuit le rituel de la consécration de l'autel débutant par une magnifique *litanie des saints* qui nous fait sentir à ce moment la présence de l'Église universelle à Notre-Dame de Paris. Puis vient la déposition des reliques de sainte Madeleine-Sophie Barat, sainte Catherine Labouré, sainte Marie-Eugénie Milleret de Brou, saint Charles de Foucauld et du bienheureux Vladimir Ghika. Après la prière de dédicace, l'archevêque procède



Les bannières des paroisses ;
Alexandra est la seconde

à l'onction de l'autel, puis l'encense avant de le parer et de l'illuminer. Ce rituel est très symbolique et malheureusement méconnu, à juste titre car nous n'assistons pas tous les dimanches à des consécration d'autel.

Le *Pater Noster* fut également un grand moment de ferveur de toute l'assemblée : tous enfants du même Père, dans notre maison commune resplendissante.

Après plus de deux heures de messe, nous recevons la bénédiction. Portés par l'intensité de prière que nous venons de vivre dans cet écrin éblouissant, nous sommes conscients de notre chance : tant de personnes aimeraient être présentes. À deux mille cinq cents, nous avons représenté l'Église parisienne, l'Église de France, et l'Église universelle.

Nous nous rappelons alors les mots du Saint Père lus la veille par le nonce apostolique « *que la renaissance de Notre-Dame soit le signe prophétique du renouveau de l'Église en France* ».

Nous avons bien regretté n'avoir pu retrouver le père Olivier Derlincourt au début ou juste à la fin de la messe... Mais, dernier « clin Dieu » : nous nous sommes retrouvés nez à nez sur le quai du métro parmi la foule nombreuse... nous sommes donc rentrés tous les trois à Notre-Dame d'Auteuil, les yeux pleins d'étoiles et prêts pour la mission !

Marie et Alban de Loisy



LA RENTRÉE DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE D'AUTEUIL !

Après avoir vécu des camps d'été si enrichissants, aux quatre coins de la France et jusqu'en Slovénie, les scouts et guides de France de Notre-Dame d'Auteuil ont entamé une nouvelle année.

► Ces camps ont offert à chacun des souvenirs inoubliables : bivouacs sous les étoiles, randonnées au cœur de paysages époustoufflants, ou veillées marquées par la fraternité et le partage.

Une rentrée pleine de promesses

Cette année 2024-2025 s'annonçait tout aussi riche en aventures et projets ambitieux. Dès septembre, tous les membres du groupe se sont réunis pour un week-end de cohésion au domaine du Château de Francport, près de Compiègne. Coup d'envoi de l'année scout, réunissant toutes les tranches d'âge, des plus jeunes louveteaux/jeannettes aux compagnons, sans oublier l'équipe des chefs et cheftaines et les membres de l'équipe de groupe.

Durant deux jours, le programme a alterné moments de découverte, jeux, célébrations et réflexions.

Le samedi, les différentes unités se sont constituées, permettant aux nouveaux de faire connaissance et aux anciens de retrouver leurs camarades. Les troisièmes années ont vécu le moment important de la « montée », étape symbolique marquant leur passage dans la tranche d'âge supérieure, moment toujours empreint d'émotion et d'excitation. Des activités collectives rassemblant petits et grands ont été organisées. Les jeux sportifs ont renforcé l'esprit d'équipe, tandis que la veillée-enquête a captivé l'attention, plongeant le groupe dans une ambiance mystérieuse et conviviale. Le père Louis, aumônier, a célébré une messe rassemblant le groupe pour un moment de spiritualité et de recueillement. La soirée s'est achevée autour du feu, où les guimauves grillées étaient évidemment de la partie !

Le dimanche, le groupe a entrepris une marche vers la Clairière de l'Armistice, lieu emblématique de l'histoire de France. Les jeunes ont ainsi pu se plonger dans le passé et réfléchir à l'importance de la paix et de la fraternité, valeurs fondamentales du scoutisme.

Un engagement fort pour les valeurs scout

L'engagement de quatre chefs, qui ont choisi de prononcer leurs vœux devant les jeunes et l'ensemble du groupe a été un moment émouvant. Cet engagement, acte solennel et profond, témoigne de leur volonté de transmettre les valeurs du scoutisme et de les incarner dans leur quotidien. Les chefs et cheftaines sont au cœur de l'aventure scout, et leur dévouement inspire chaque jeune à donner le meilleur de lui-même.

Des unités dynamiques et engagées

Le premier trimestre a été rythmé par les réunions mensuelles de chaque unité, essentielles pour approfondir la pédagogie propre à chaque tranche d'âge.

■ Ainsi, les louveteaux-jeannettes (huit-douze ans) se sont concentrés sur le choix de leur « atout », un projet personnel qu'ils développeront tout au long de l'année. En s'appuyant sur des jeux et des activités ludiques, ils apprennent à collaborer, à prendre confiance en eux-mêmes et à développer leur créativité.

■ Les chemises bleues, scouts et guides (douze-quatorze ans), se sont retrouvés autour de réunions et durant un week-end en décembre. Ces temps ensemble leur ont permis de

lancer leur année en accueillant les nouveaux venus, de constituer leurs équipes et définir leur rôle. Ces actions les aident à prendre confiance, à assumer des responsabilités pour contribuer au bien de toute l'unité ! Grandir ensemble et prendre soin des autres, les fondamentaux des scouts et guides de France !

■ De leur côté, les pionniers-caravelles (quatorze-dix-sept ans) se sont investis dans des actions solidaires, comme leur participation à des maraudes avec l'association "Y'a d'la joie !". Ces jeunes organisent des maraudes musicales, mêlant chants et instruments, pour égayer la distribution alimentaire destinée aux personnes en difficulté. À travers ces actions, ils découvrent l'importance de l'engagement concret et solidaire.

■ Les compagnons (dix-sept/vingt ans) sont répartis en deux groupes : les Temps 1 qui font leur première année et les Temps 2, leur seconde. Les premiers se sont joints à des compagnons de paroisse voisines pour constituer une équipe, année de rencontre et de découverte pour organiser leurs premiers projets en autonomie : c'est leur première année sans chef ! Les seconds entrent dans l'année de leur projet de solidarité en même temps que dans les études supérieures. Ces tout jeunes adultes cherchent un projet pour contribuer à un monde plus fraternel. Nous attendons avec impatience leur retour d'expérience !

Un temps spirituel : la Lumière de la Paix de Bethléem

Un autre temps fort de ce trimestre a été la diffusion de la « Lumière de la Paix de Bethléem ». Cet événement,

▷ qui rassemble des scouts du monde entier, symbolise la paix et l'espoir. Une nouvelle fois, des scouts français se sont rendus en Autriche pour rapporter cette flamme sacrée, allumée à Bethléem, jusqu'en France.

Les scouts et guides de Notre-Dame d'Auteuil se sont relayés activement, en transportant la flamme depuis l'église Protestante Unie de l'Étoile, dans le 17^e à Paris, jusqu'à leur paroisse. Lors de la messe du 15 décembre, ils ont partagé cette lumière avec les paroissiens, rappelant ainsi leur engagement en tant qu'artisans de paix. Ce geste symbolique s'inscrit dans leur volonté de construire un monde plus solidaire et durable.

Des projets d'avenir enthousiasmants

L'année scout commence seulement. Chefs et cheftaines travaillent d'arrache-pied pour proposer des activités plus variées et stimulantes. Sorties en pleine nature, ateliers manuels, jeux de rôle et actions caritatives sont autant de moyens pour les jeunes de se dépasser, de développer leur créativité et de grandir en humanité.

Les camps d'été, véritable point



Le groupe des scouts et guides de France de Notre-Dame d'Auteuil

d'orgue de l'année scout, sont déjà en préparation. Ces séjours, organisés dans des cadres naturels exceptionnels, offrent aux jeunes une parenthèse hors du temps, où ils peuvent vivre des aventures mémorables tout en approfondissant leur lien avec la nature et les autres.

Une communauté soudée

Le groupe scout de Notre-Dame d'Auteuil, c'est aussi une communauté unie où parents, jeunes et chefs collaborent étroitement. Les parents ont un rôle essentiel, qu'il s'agisse d'assurer la logistique des sorties, de participer aux grands événements ou

de soutenir les chefs dans leur mission. Leur engagement reflète l'esprit de solidarité et de partage du mouvement.

En somme, les scouts et guides de France de Notre-Dame d'Auteuil poursuivent leur mission avec passion et dévouement, portés par leurs valeurs : l'entraide, la solidarité, la découverte et la spiritualité. Une nouvelle année s'ouvre à eux, et chacun est invité à y contribuer pour construire tous ensemble un monde meilleur.

Anne-Lise Gallon et Louise Prévost

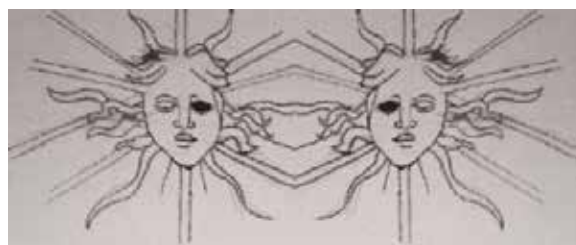
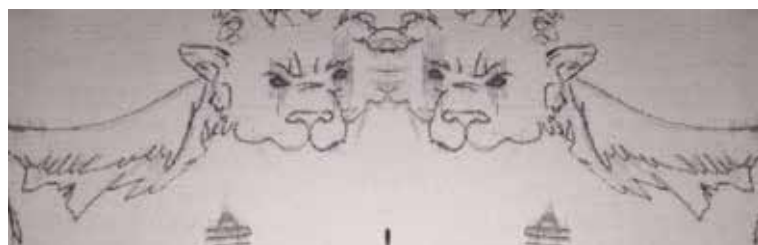
DES JEUNES DE COROT AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

En avril dernier, un groupe de jeunes accueillis du Centre Corot Entraide ont visité les grands appartements du Château de Versailles.

Nana, Maria, Sidiki, Samba et Benjamin étaient accompagnés par deux bénévoles, Élisabeth et Jérôme, et également par un salarié Selim.

Au cours de cette visite Maria Jésus de Carvalho a réalisé de nombreux croquis. En voici quelques-uns.

Jérôme Courcier



VOTRE DON TÉMOIGNE
DE VOTRE ATTACHEMENT
À VOTRE PAROISSE

L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

**Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !**

Votre don témoigne de votre attachement à Auteuil.

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique et à celle de votre paroisse.

À quoi sert le denier de l'Église ?

A financer la mission pour nous permettre d' :

- incarner l'Évangile et partager la bonne nouvelle avec tous
- être ouverte 7 jours sur 7 pour vous accueillir
- organiser les événements conviviaux et festifs pour toutes les générations
- accueillir chaque semaine plus de 300 jeunes, 40 groupes paroissiaux...

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de 500 euros vous coûtera réellement 170 euros soit moins de 0,50 euros par jour.

Les travaux de la nef et du chœur sont achevés.

Après trente mois de travaux, l'église a réouvert ses portes le 14 octobre 2023.

Fin 2024, la Ville de Paris a effectué les travaux de nettoyage du narthex (entrée de l'église), prélude aux travaux sur le Grand orgue Cavaillé Coll espérés pour 2025. Après dépollution des inévitables dépôts de plomb, travaux financés par la Ville de Paris, nous en profiterons pour faire des travaux complémentaires sur le tirage des jeux.

**Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes, paroissiens et
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !**

**Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !**

**Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.**

Léguer à l'Église, léguer à Notre-Dame d'Auteuil : pourquoi pas moi ?

Pourquoi léguer à l'Église ?

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation,

d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridique et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.



**POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :**

le curé de la paroisse, le père
Antoine Devienne :
Tél. 01 53 92 26 26

cure@notredamedauteuil.fr
ou l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,
M. Hubert Gossot :
Tél. 01 78 91 93 37
hgossot@diocese-paris.net

Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie... Elle a besoin de MOI pour vivre !

Comment donner :

- Par chèque :
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
 - En flashant le QR code
 - Sur le site de la paroisse notredamedauteuil.fr
 - À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
 - Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :
enveloppe disponible sur les présentoirs

**Pour donner,
au denier
c'est très facile**



Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est
célébrée pour les
bienfaiteurs de notre
paroisse.

REPAS DE NOËL DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

La tradition veut que début décembre les paroissiens soient rassemblés autour d'un dîner pour fêter ensemble Noël. Cette année n'y a pas dérogé : le 7 décembre dernier fut arrêté.



Le père Antoine et ses paroissiens

► Dès le mois d'octobre Armelle Bernot s'est mise au travail avec sa fidèle petite équipe pour décider, non seulement de la décoration de la salle, de la façon de rendre ce moment le plus festif possible mais en priorité bien évidemment de ce qui serait servi.

Les paroissiens se sont inscrits nombreux, plus d'une centaine, et la soirée s'est ouverte sur l'apéritif. Tous se sont pressés autour du buffet bien garni, tandis que Françoise de Francieu et Pauline de Flers, rédactrices à trois mains avec Marie Baudoin du nouveau *Livret Notre-Dame d'Auteuil* (quatre-vingt-seize pages), proposaient ce beau livre au prix de dix euros.

Puis le père Antoine Devienne, notre curé, a ouvert cette fête et ensuite invité les convives à passer à table.

Les vingt tables, décorées par les mains de fée de Ghislaine Jabouley ont été rapidement complètes. Chacun a découvert à sa place ce qu'il allait déguster sur le menu dessiné par Jean-Pierre Raffin qu'il a pu emporter en souvenir. Et les serveurs et serveuses se sont activés pour que chaque tablée soit bien satisfaite.

L'ambiance était à la joie comme le père Antoine et Armelle, passés parmi tous, ont pu constater et s'en réjouir. Chaque centre de table a été tiré au sort. Comme toujours les paroissiens ont eu du mal à se séparer : ils sont heureux de se retrouver et de pouvoir échanger tout en dégustant un bon repas.

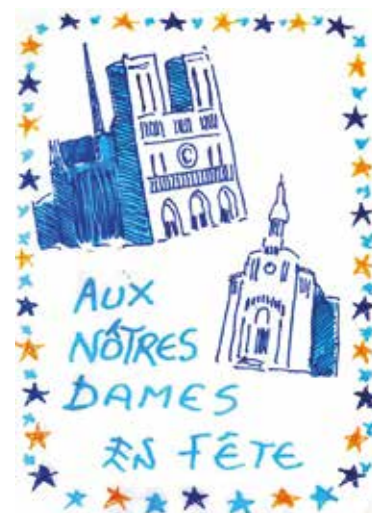
Le nouveau *Campanile* de décembre, tout juste arrivé, leur a été distribué à la sortie, avec pour recommandation

d'en prendre plusieurs pour le diffuser autour d'eux.

Rendez-vous l'an prochain !

Janine Aubouy-Dutreix

Livret Notre-Dame d'Auteuil
en vente à l'accueil.



Armelle Bernot passe de table en table



Le père Antoine, notre curé, en pleine discussion



INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)
9h30 et 19h00

Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)

Du lundi au vendredi : chapelet à 18h00,
dans la chapelle de la Vierge

Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,
(En vacances scolaires de 18h à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



L'église, la chapelle Sainte-Bernadette
et la crypte sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :

Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Henri Dugué ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Desramaut ; Pauline de Flers ;
Marie-Claire Gilbert ; Michel Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Janvier 2025 - 250141C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2024 AU 31 JANVIER 2025

Décembre

Baptême : Théodore Ayguesparse

Obsèques : Jacques Fournier, Christiane Massin,
Henri de Tricornot, Béatrix Keil

Janvier

Baptêmes : Robin Bunieski, Olimpia Gabriele,
Isaure Juppe

Obsèques : Gérard Dupuit, Sandrine Bichet,
Bernard Potier, Marie-France Desjardins,
Suzanne Petit, Geneviève Oddoux, Jean Verdier,
Marie-Hortense Galloy, Jean-Pierre Potier,
Jean-Louis Gilardi, Régis Missonnier,
Renée Sevrain, Geneviève Roche, Liliane Allix



CÉLÉBRATIONS D'ENTRÉE EN CARÊME LES CENDRES

Messes avec imposition des Cendres
Mercredi 5 mars 2025

7h45 Crypte

9h30 Église

12h00 Église

19h00 Église

Messe solennelle d'entrées en Carême

21h30 Crypte

Chemin de Croix

**Tous les vendredis de Carême
à 12h00 et 15h00**

Photo de couverture : Messe du 12 janvier 2025, suivant le rite byzantin.
Photographiée par Antoine Do ©.


Gerson
 ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE
 Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
 Tél. 01 45 03 81 00 - www.gerson-paris.com

ATELIER PITY
 Conservation et restauration
 de meubles



30 rue Boileau - 75016 Paris
01 40 71 95 57
contact@atelierpitty.com
www.atelierpitty.com

 **Un GRAND MERCI**
 à l'ensemble des partenaires !

Favorisez le commerce local
 en privilégiant nos **annonceurs** !

 **Vous souhaitez faire paraître
 une annonce publicitaire...**

Contactez : Katia Lorrain
 06 21 63 90 40
katia.lorrain@bayard-service.com

*Le journal
 tient à remercier
 la Boucherie de l'Eglise
 pour son soutien.*

MILLON 1928
 Maison de ventes aux enchères

FAITES ESTIMER et VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES !
Les mardis et jeudis du Trocadéro

de 10h à 13h et de 14h à 18h sur RDV
 ou à votre domicile les autres jours

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE
 TIMBRES POSTE - DESSINS - MONTRES
 ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM
 SCULPTURES - TABLEAUX ANCIENS,
 MODERNES ET CONTEMPORAINS - VINS
 ARGENTERIE - ART DÉCO - ART NOUVEAU
 OBJETS D'ART & DE COLLECTION

 Adjugué 200 000 €
 6 200 €
 12 500 €







Votre Expert en Art à Paris XVI^e **44 000 €**
 Jean-François LANDREAU Adjugué 1 000 000 €
 01 47 27 56 59 - jflandreau@millon.com


 **MILLON TROCADÉRO**
 5, avenue d'Eylau
 75116 Paris millon.com


OVV n° 2002 - 379


I-Delec Installations - Dépannages **électricité**,
 & magasins de luminaires, ampoules et abat-jours


 **les LUMINAIRES,**
 Suspensions, appliques, plafonniers, lampes de bureau, lampes décoratives.
 Boutique : 118 Avenue Mozart - 75016, Paris
 01 46 51 08 08 Choix 2

 **les ABAT-JOUR,**
 Une gamme d'abat-jour de stock, sur commande ou sur mesure.

 **les REPARATIONS.**
 Notre atelier de réparation s'attache à donner une nouvelle vie à vos luminaires

 **Pour les PARTICULIERS,**
 Des prestations sur-mesure, adaptées à vos exigences et à celles de votre logement.

 **les SYNDIC,**
 Nous assurons le bon fonctionnement de vos parties commune

 **et les PROFESSIONNELS.**
 Local professionnel, boutique, bureau : nous mettons notre expertise au service de votre entreprise.
 Bureau : 135 Avenue Mozart - 75016, Paris
 01 46 51 08 08 Choix 1
idelec@paris16eme.fr - www.idelec-paris16.fr



SERVANT
Chocolatier • Confiseur
Paris

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{bis}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**



Horlogerie Norbert

Restaure pendules
et montres anciennes

2 av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 25 10 33
www.horlogerie-norbert.fr



Service
Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÉBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



*Merci
aux annonceurs !*

Librairie - Art religieux

Guettier

« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL



66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême,
gravure, santons Carbonel et Escoffier,
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,
images de communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
contact@librairie-guettier.com

**LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES**



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



**DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !**

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com